



SUR LE VISAGE

- D'après LEVINAS -

Si, dans sa spontanéité, l'approche **d'autrui** se fait souvent dans la violence (désir de dominer de peur d'être dominé), la rencontre authentique avec **autrui** à travers son **visage** est sortie de la violence!

*Par le visage, l'autre se manifeste à moi... dans son étrangeté. Il est le seul être qui puisse m'atteindre... En tant que **visage**. Les choses n'ont pas de visage.*

Cependant une ascèse du regard est nécessaire :

Le visage ne saurait être abordé comme l'assemblage d'un nez, d'un front, d'yeux etc. Il est cela certes, mais il est aussi refus d'être perçu, refus d'être contenu.. Il ne saurait être saisi dans la vision ou la caresse!

L'étrangeté du visage est "approche de l'infini..."

*L'infini est le **radicalement autre, l'absolument autre**.*

*Il y a dans le visage une pauvreté essentielle (cette pauvreté, on essaie de la masquer en se donnant des pauses, une contenance)... La peau du visage est celle qui reste la plus nue... Sa nudité tient à ce qu'il s'abstrait de tout ce qui peut le protéger, le mettre à l'abri... Il est alors ...La **vulnérabilité** même!*

Pourtant, et c'est là le paradoxe, le visage se refuse à mes pouvoirs ; sa nudité n'est pas faiblesse, bien au contraire! Mais la résistance qu'il m'oppose ne vient pas d'une force qui m'obligerait à céder... Elle n'est pas de l'ordre de la violence.

*Le visage oppose à la force, non pas une force plus grande... Mais la **transcendance** même de son être... L'infini de sa **transcendance**!*

D'après LEVINAS : "**L'approche de l'autre**"
J. DEBES (Ed. de l'Atelier) p. 70-80

Texte proposé par Odette Garcia